

On constate que les progrès enregistrés dans la physique des solides ne trouvent pas de place dans ce très bel ouvrage, exclusivement consacré aux submicro et aux supramacro mondes.

Cette encyclopédie se termine sur une chronologie des grands événements depuis 1564 (naissance de Galilée) jusqu'à la découverte du neutrino associé au  $\tau$  (en 2000), un glossaire de 250 mots et un index très bien fourni.

Splendide volume accessible dès les premières années d'études universitaires en physique, mais principalement écrit pour faire un immense plaisir aux historiens des Sciences.

G. DEMORTIER

HALLEUX Robert, MC CLELLAN James, BERARIU Daniela et XHAYET Geneviève: LES PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE PARIS (1666-1793). – Deux vol. de 750 pages (15 × 24). – Turnhout, Brepols, 2001. – (De diversis artibus; 52). – Reliés : € 112. – ISBN: 2-503-51197-X.

L'excellente collection « De diversis artibus » de l'Académie internationale d'histoire des sciences nous offre aujourd'hui un répertoire bibliographique qui sera très apprécié par les historiens, puisqu'il recense toutes les publications de l'Académie royale des sciences de Paris depuis sa fondation jusqu'à sa suppression en 1793 par les autorités révolutionnaires. Ce répertoire se divise en deux parties: d'abord les travaux de l'ancienne Académie (c'est-à-dire antérieurs à la refonte de ses statuts en 1699) période durant laquelle la détermination des œuvres à recenser est assez difficile, puis, et ce sera l'essentiel de ce premier volume, les travaux postérieurs à cette refonte, travaux dont la sélection est cette fois plus aisée grâce notamment à l'existence de collections établies par les Académiciens eux-mêmes. Le chercheur trouvera donc dans ce répertoire, entre autres choses, le contenu des 93 volumes de la série « Histoire et mémoires de l'Académie », celui des 9 tomes des « Recueils des pièces qui ont remporté les prix de l'Académie », ou encore celui des 11 tomes des travaux des « Savants étrangers ». Outre une petite étude statistique due à la plume de James Mc Clellan, le second volume comporte trois index (des auteurs, des personnes et des sujets mentionnés dans les titres), qui donneront pleinement satisfaction. Les chercheurs sauront gré à la collection « De diversis artibus » d'oser encore publier à leur usage de véritables outils de travail spécialisés et érudits.

J.-Fr. STOFFEL

HALLEUX Robert, VANDERSMISSEN Jan, DESPY-MEYER Andrée et VANPAEMEL Geert (sous la direction scientifique de): HISTOIRE DES SCIENCES EN BELGIQUE (1815-2000). – Deux vol. de 344 et 312 pages (25,5 × 30,5). – Bruxelles: Dexia Banque; Tournai: La Renaissance du Livre, 2001. – Relié (pour les 2 vol.): € 69,95. – ISBN: 2-8046-0545-0.

Nous annonçons ici même (t. 171, 2000, n° 1-2, pp. 175-176) le premier volume de cette *Histoire des sciences en Belgique* qui nous conduisait de l'Antiquité à 1815. C'est avec le même plaisir qu'il nous revient de signaler la parution des deux tomes qui achèvent cette histoire en nous menant cette fois jusqu'en l'an 2000. De la fondation des universités au « Discours de Seraing » (1927), le premier tome, après nous avoir rappelé le contexte intellectuel, économique, social et institutionnel de l'époque, nous

emmène avec bonheur à la découverte des différentes sciences exactes et humaines (mathématiques, physique, chimie, botanique, sociologie, psychologie, pédagogie etc.), tout en réservant une place particulière à quelques savants tels que Adolphe Quetelet, Joseph Plateau, Jean-Baptiste Van Mons ou encore Jean-Servais Stas. De la science nationale aux réseaux planétaires, le second volume suit le même plan, met cette fois en exergue Georges Lemaître, et ne manque pas d'envisager aussi les sciences d'outre-mer. Écrits chaque fois par des spécialistes (le plus souvent belges), les textes sont rédigés dans un style clair et accessible. Tous les amateurs de sciences, toutes les bibliothèques publiques et universitaires se doivent de posséder ces deux nouveaux tomes. Références incontournables de notre historiographie nationale, qui bénéficient d'une présentation impeccable et d'une iconographie exceptionnelle.

J.-Fr. STOFFEL

KRUGLOV A.: THE HISTORY OF THE SOVIET ATOMIC INDUSTRY. – Un vol. de VI + 282 pages (16 × 24). – Londres et New York, Taylor and Francis, 2002. – Relié: £ 60. – ISBN: 0-415-26970-9.

En 1896 débutait l'ère nucléaire avec la découverte de la radioactivité, en 1986 se produisait à Chernobyl l'accident nucléaire le plus important de l'histoire. En 1994, le présent ouvrage sortait de presse en langue russe.

Il nous apprend que Marie Curie fut élue à l'Académie des Sciences de St. Petersbourg quinze années avant de l'être à l'Académie Française, que Vladimir Vernodskiy fut le premier, en 1922, à faire mention de la possibilité d'exploiter les phénomènes nucléaires pour produire de l'énergie, et qu'en 1941, I.V.Kurchatov annonçait la possibilité théorique d'initier une fission en chaîne mais n'en envisageait pas une application rapide.

Le 20 août 1945 (soit 14 jours après la première utilisation de la bombe atomique sur Hiroshima), était créé un comité de 9 personnes, avec comme scientifiques Kapitza et B. Kurchatov, pour mettre en place le programme nucléaire russe. Le premier réacteur à modérateur en carbone fut opérationnel en 1955, mais le 8 juin 1948 une réaction en chaîne avait développé une puissance de 10 kW pendant quelques instants. L'arrêt fut commandé par I. V. Kurchatov.

On lira ensuite la description du développement de la radiochimie organisé autour de Z. Erskova formée dans le groupe de Marie Curie, de la production de l'arme nucléaire (à uranium et plutonium) et thermonucléaire russe, de la construction du réacteur nucléaire utilisant l'eau lourde, de l'exploitation des ressources en uranium et la production de l'uranium à l'état métallique. Le dernier chapitre concerne la sécurité nucléaire. La destruction accidentelle du réacteur de Chernobyl tient peu de place dans l'ouvrage: l'auteur indique que sur les 69 décès, occasionnés lors des 297 accidents connus de par le monde en 1994, 28 avaient été recensés pour le site du réacteur ukrainien en 1994.

Ouvrage historique scientifiquement d'un excellent niveau.

G. DEMORTIER